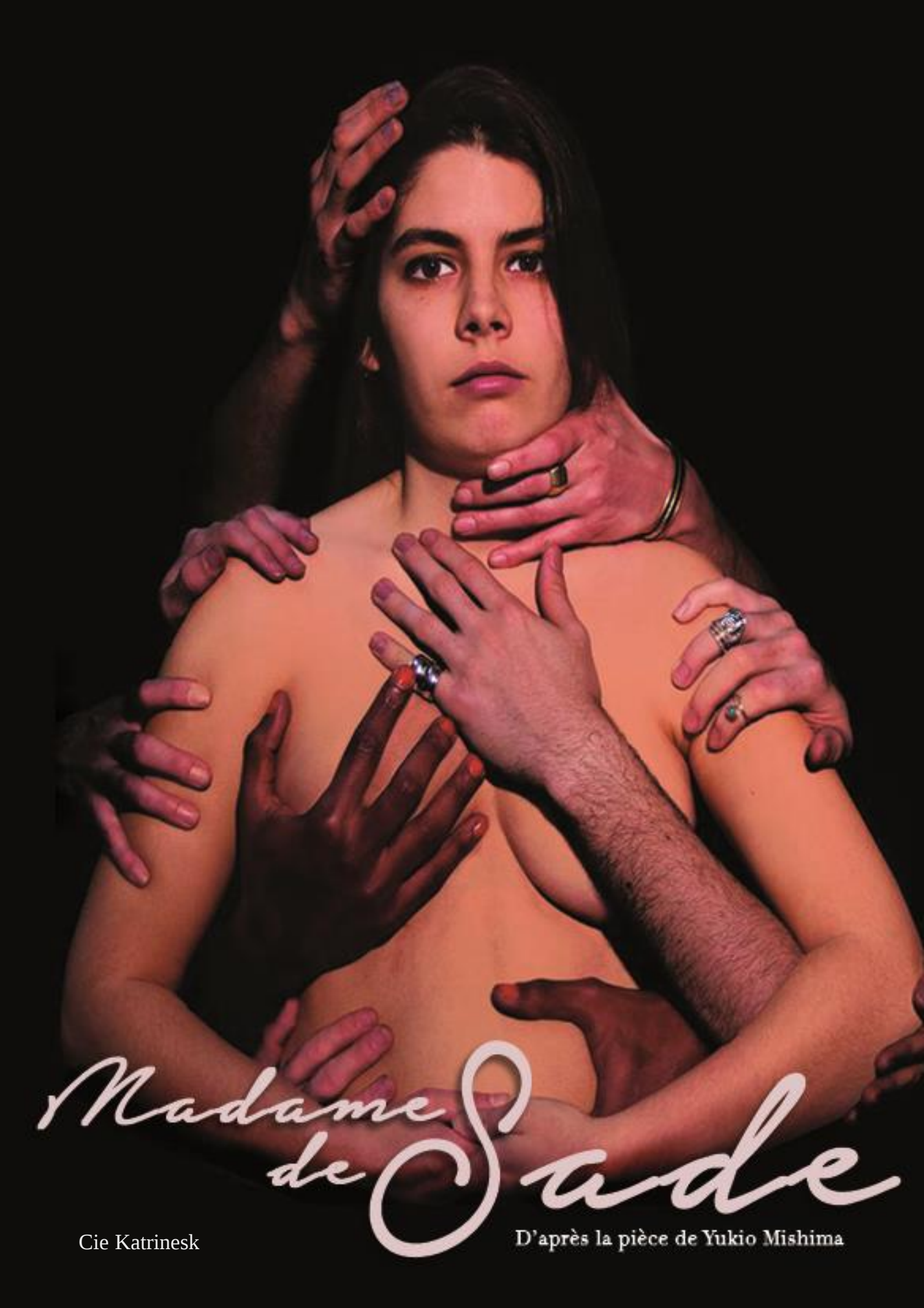




Madame de Sade

Cie Katrinesk

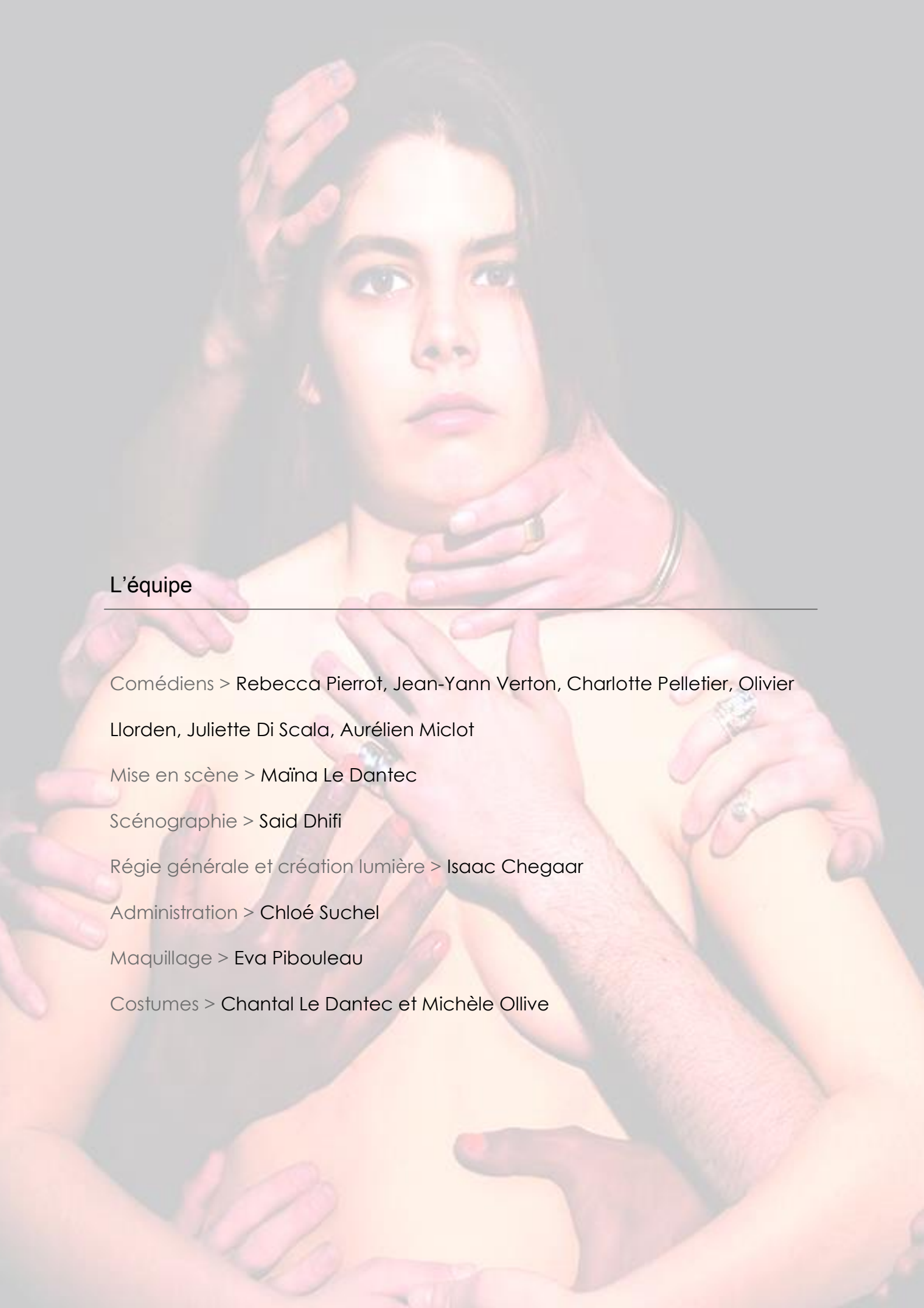
D'après la pièce de Yukio Mishima

« C'est en lisant la Vie du Marquis de Sade de Tatsuhiko Shibusawa que pour moi, en tant qu'écrivain, se posa l'énigme de comprendre comment la marquise de Sade, qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu l'abandonner juste au moment où il retrouvait enfin la liberté. Telle énigme a servi de point de départ à ma pièce, en laquelle on peut voir une tentative de fournir au problème une solution logique. J'ai eu l'impression de quelque chose de fort vrai en même temps que de fort peu intelligible paraissait derrière l'énigme, et j'ai voulu considérer Sade dans ce système de références.»

Yukio Mishima

Madame de Sade est un projet soutenu par la ville de Montpellier et le département de l'Hérault, grâce à la Bourse Initiative Jeune et à CAP Jeune.



A woman with dark hair and a serious expression is the central focus. Her face is framed by several hands of different skin tones, some resting on her shoulders and others near her face. The background is a soft, out-of-focus grey.

L'équipe

Comédiens > Rebecca Pierrot, Jean-Yann Verton, Charlotte Pelletier, Olivier Llorden, Juliette Di Scala, Aurélien Miclot

Mise en scène > Maïna Le Dantec

Scénographie > Said Dhifi

Régie générale et création lumière > Isaac Chegaar

Administration > Chloé Suchel

Maquillage > Eva Pibouleau

Costumes > Chantal Le Dantec et Michèle Ollive



Implantée dans le paysage Montpelliérain depuis 2009, la compagnie Katrinesk se démarque par son côté déjanté/alternatif. Avec son festival, elle cherche à mettre en valeur les artistes locaux, mais aussi à créer un espace de rencontres entre professionnels et amateurs, entre artistes et public. Avec son univers calé/décalé, la compagnie crée des liens entre les arts. Le festival d'Art Alternatif Katrinesk est ainsi pluridisciplinaire, et cela se retrouve dans les spectacles de la compagnie : danse, chant, vidéo, viennent enrichir leurs créations.

La rencontre avec le public est un point très important pour la compagnie, c'est pourquoi certains de leurs spectacles, comme **27 rue Hoffman**, sont déclinés en théâtre d'appartement dans la ville de Montpellier. Une façon de décontextualiser la pièce avec des sujets plus actuels, d'approfondir les personnages et de créer du lien avec les spectateurs.

Contacts > ciekatrinesk@gmail.com

Note d'intention

Suite à un master en études théâtrales durant lequel j'ai effectué un travail de recherches sur le théâtre Nô, je me suis tout particulièrement intéressée à Yukio Mishima et à sa réécriture moderne de ce théâtre traditionnel japonais. C'est une idée qui me nourrit depuis maintenant deux ans, autour de sa pièce *Madame de Sade*, où l'art oriental se fond avec la culture occidentale. Mishima se sert avec brio de l'Histoire pour nous poser des questions sur une thématique toujours très actuelle : la place de la femme dans la société. Pour lui, il s'agit de la société japonaise du XXème siècle, pour moi, celle que l'on a en France aujourd'hui. Le texte de *Madame de Sade* propose cette réflexion à travers son insistance sur le rôle d'une femme, que ce soit du point de vue de Madame de Montreuil, d'Anne ou de Renée, chacune à un avis différent dessus. En effet, qu'est-ce qu'une « façon de femme » ? Qu'est-ce que c'est d'être une femme ? Sans pour autant donner une quelconque morale, je profite de cette pièce pour répondre à cette question que je me pose personnellement, et pour amener une réflexion sur les libertés d'une femme : jusqu'où vont-elles, et qu'est-ce qu'on en fait. J'ai alors décidé de monter *Madame de Sade*, également pour raconter l'histoire de cette femme restée dans l'ombre de son mari.

Pour cette première création, je souhaite également mêler l'art occidental à l'art japonais. Un choc des cultures que permet la pièce de Yukio Mishima, par ses influences allant du théâtre Nô au théâtre contemporain européen. *Madame de Sade* est un lieu de rencontre, de recherche et de poésie, où les frontières du genre et du réel deviennent imperceptibles, où les questions se posent sans forcément trouver de réponse.

Maïna Le Dantec.

Synopsis

Dans le salon de Mme de Montreuil, six femmes se retrouvent par trois fois en dix-huit ans pour parler de l'autre, le monstre, l'absent : le marquis de Sade. Comme un fantôme qui rôde, le marquis obsède ces femmes, emprisonnées par leurs fantasmes et leurs éthiques contradictoires.

Madame de Sade, née Renée Pélagie de Montreuil, est au centre du théâtre créé par son mari. Elle est sa marionnette, sa chose. Dévouée et éperdument amoureuse de son mari, elle exauce ses moindres désirs. Mais jusqu'à quel point ? Entre sa mère, Mme de Montreuil, qui tente de faire emprisonner le marquis à vie ; sa sœur Anne, l'amante de son époux ; Mme de Saint Fond, qui idolâtre son mari et Mme de Simiane, la religieuse amie d'enfance du marquis ; les tensions se créent, les liens du sang se rompent tandis que de nouveaux prennent forme.

Malgré les remontrances de sa mère, Madame de Sade reste loyale à son époux, d'une « fidélité fanatique ». Mais lorsque ce dernier sort enfin de prison, elle choisit contre toute attente de la quitter. Pourquoi ? Est-ce par orgueil ? Par peur ? ou s'agit-il d'un choix murement réfléchi ?

Autant de pistes restent à démêler une fois sur le plateau. Libre au spectateur de choisir quelle piste suivre une fois les acteurs entrés en scène. Toutefois, selon moi, ce soudain revirement de situation est un choix qu'elle prend en toute connaissance de cause. Beaucoup s'entendrait à dire que Madame de Sade est une femme soumise aux volontés de son mari. Je pense qu'on peut voir plus loin. Renée a finalement pris goût à cette relation sadomasochiste. Voyant son mari revenir vers elle, cela renverse leurs positions. Devenant alors dominante, Madame de Sade refuse ce rôle pour se soumettre à une autre figure masculine importante : Dieu. Cette soumission réfléchi implique de mon point de vue une connaissance approfondis de ses désirs en tant que femme.

Du féminisme au nô moderne

« Il faut noter chez Mishima ce goût pour les femmes douées à la fois de sagacité et de force. » - Marguerite Yourcenar

Cette pièce est avant tout le portrait de six femmes, toutes plus différentes les unes que les autres. Au travers de ces différentes personnalités, nous avons un panel étendu des points de vue d'une femme, de son rapport à l'autre, de son rapport aux hommes mais surtout de son rapport au corps qui est le sien. Elles abandonnent les convenances pour se dévoiler petit à petit telles qu'elles sont, avec leurs vices, leurs péchés, leurs doutes et leurs espoirs, de manière complètement exaltée. Dans ce nô moderne, Yukio Mishima restaure une égalité entre l'homme et la femme. Ainsi, le schéma conventionnel de la femme/victime et de l'homme/bourreau des nô traditionnels est inversé. Les femmes prennent le pouvoir, elles ne sont plus de simples victimes de la trahison de leur époux, ou des folles anéanties par le chagrin qu'un homme leur a causé, mais bien des femmes indépendantes capables du meilleur comme du pire.

Cette égalité, base même du féminisme, j'ai décidé d'en montrer les prémices dans ma distribution des rôles. Choisir trois hommes pour jouer des rôles de femmes est une façon pour moi de signifier que le féminisme n'est pas seulement une affaire de femme, bien au contraire.

Scénographie

La pièce se déroule sur dix-huit ans, c'est donc en prenant comme point central le temps que nous avons pensé la scénographie.

En avant-scène, on retrouve quatre masques traditionnels du théâtre Nô suspendu, représentant tour à tour les différentes facettes de Madame de Sade :

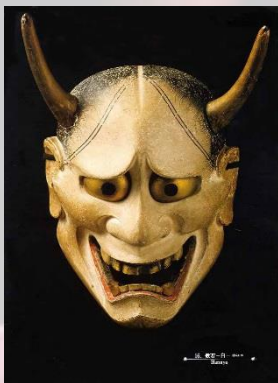


Figure 2 > Hannya,
démon jaloux



Figure 2 > Deigan, jeune
fiancée

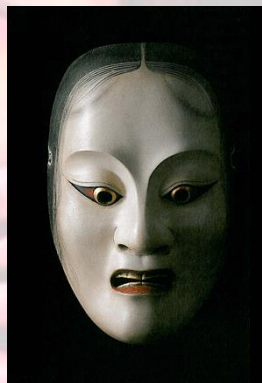


Figure 3 > Ryo no
onna, femme folle



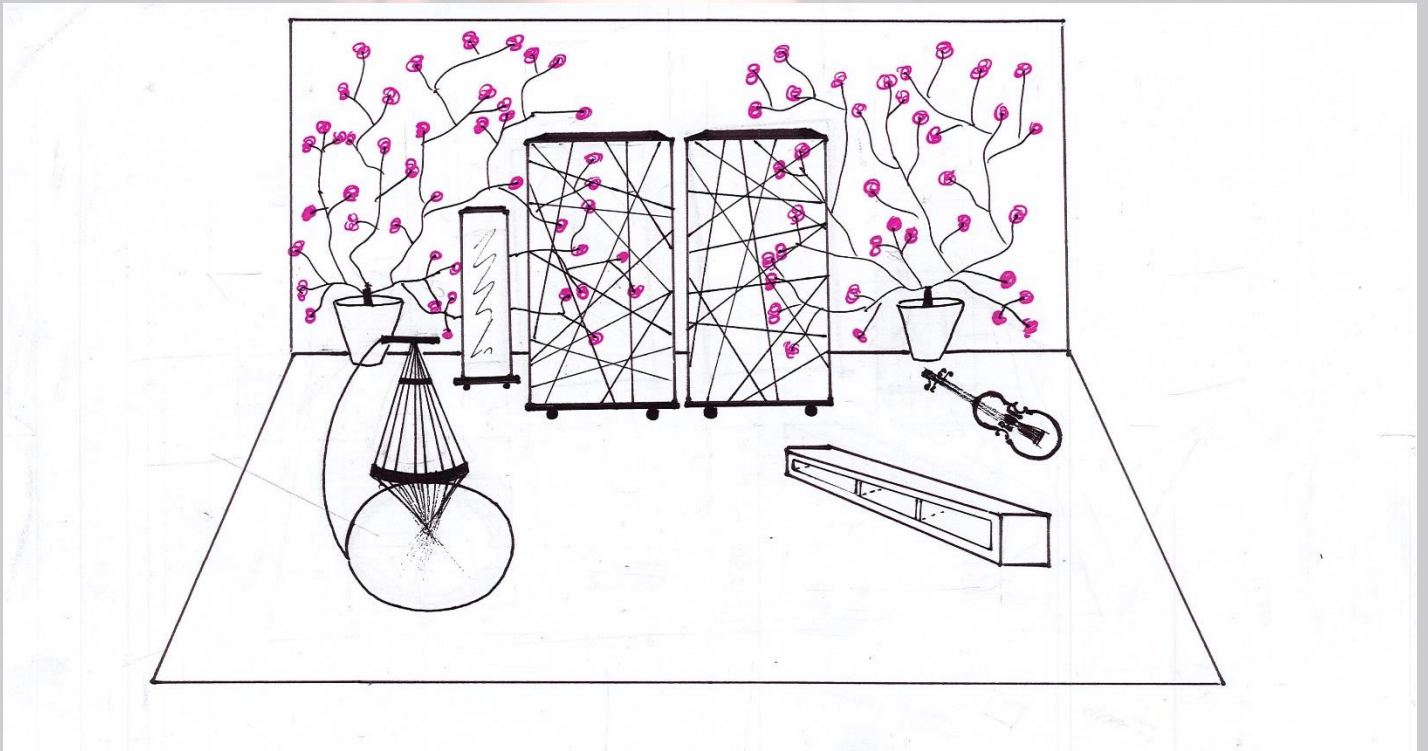
Figure 4 > Oba san,
vieille femme

Ici, le parti-pris artistique est de créer un univers poétique où se mêle culture occidentale et art oriental. A côté des masques se trouvent deux panneaux de bois et de toile sur des roulettes. Ils serviront à moduler l'espace scénique en fonction des acteurs. Toujours dans le fond, des branches de cerisier ornées de fleurs en papier crépons offriront un décor minimaliste. Afin de marquer le passage du temps, les fleurs seront arrosées tout au long de la pièce. Gorgées d'eau, elles tomberont petit à petits sur le sol.

En devant scène est exposé le salon de Mme de Montreuil. Ce dernier est délimité par du gaffeur blanc, symbolisant la scène, les limites du théâtre créé par la marquise. Un grand banc faisant office de canapé ainsi qu'un fauteuil suspendu en forme de cocon, où Madame de Sade se réfugie.

Les costumes rappellent par touche les kimonos japonais, quant à la musique du violon elle nous plonge au cœur du lyrisme de l'art occidental.

Croquis >



Costumes



Le choix des costumes s'est porté autour d'un mélange entre art occidental et art japonais. On retrouve une dominante d'habits traditionnels japonais à travers les tissus, aux motifs de kimonos.

Chaque personnage est identifié par une couleur dominante représentative de traits de caractères. Ainsi on retrouve le blanc de la pureté et le violet associé au caractère religieux de Mme de Simiane, le rouge et le cuir évoquant la sexualité débridée de Mme de Saint Fond, et Anne est vêtue de rose pour mettre en avant la candeur de la jeune sœur.



Fiche technique

Durée : 1h40

Scénographie : Plateau nu.

4 masques en plâtre

2 panneaux > 100x200 cm sur roulettes

1 panneau miroir > 150x50 cm sur roulettes

1 banc > 150x60 cm

1 fauteuil suspendu

Des branches de cerisiers

4 masques de Nô en plâtres

Projecteurs :

5 découpes en passerelle, 2 rasante à cours et à jardin, 4 pc 2k, 5 pares.

Temps de montage/démontage : 1h.



Présentation du projet au momentané
du Collectif l'approche - Compagnie
maritime - 25/02/17

« Si mon mari est un
monstre de vices, il faudra
que je devienne pour lui
un monstre de fidélité » -
Renée de Sade



« Vous finissez toujours par
enjoliver Donatien de vos
comparaisons et de vos
images poétiques. Ce ne sont
pas des façons de femme. » -
Anne

« Cessez de parler de votre
fidélité. Si votre mari vous
ordonnait de vous faire
chienne, le feriez-vous ? S'il
vous ordonnait de vous
changer en ver, ramperiez-
vous ? Où donc est votre
fierté de femme ? » -
Montreuil

